

# LE MESSAGER

« Un ange volait par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer... à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (Apoc. 14 : 16).

Organe mensuel des ouvriers  
et des Eglises de l'Union latine

publié par

le Comité de l'Union

« Je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements. » - « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône » (Apoc. 16 : 15; 3 : 21).

**Prix de l'abonnement :**  
1 fr. 50 par an  
avec les *Signes des Temps*, 3 fr.

**Rédaction :**  
La Lignière, sous Gland  
Vaud (Suisse)

**Administration :**  
29, rue de la Synagogue, Genève  
Poste restante, Annemasse (H<sup>e</sup> Savoie)

## La Conférence générale à Washington

du 11 au 30 mai 1905

*Simple échos d'après la « Review »*

### Revue de l'œuvre et suggestions

DANS son discours présidentiel, le frère Daniells rappelle que la première Conférence générale a été organisée il y a 42 ans; elle se composait de 20 délégués, dont quatre sont vivants, un est présent, le frère Loughborough, plus la sœur White, également présente. Dès lors, le nombre des prédicateurs s'est augmenté de 30 à 960. La dîme annuelle de 60,000 fr. à près de trois millions et demi, et le nombre de fidèles de 3,500 à 81,721.

Nous avons le devoir de fortifier nos missions au Nyassaland, en Rhodésie, en Chine, en Corée, à Ceylon, en Turquie, en Egypte. Nous ne devons plus tarder à prendre pied aux Philippines, à Madagascar, en Grèce, dans l'Uganda et en Perse.

Un mouvement encourageant, c'est la décision de plusieurs conférences américaines de mettre la moitié de leurs fonds et de leurs ouvriers à la disposition des missions à l'étranger.

Durant les deux ans écoulés, 29 ouvriers ou femmes d'ouvriers, dont 9 prédicateurs consacrés, sont entrés dans leur repos. L'un d'eux, J.-H. Watson, est mort au Nyassaland, en Afrique, et sœur Maude Miller, M.-D., est morte en Chine.

Plusieurs questions demandent à être considérées :

1<sup>o</sup> Etudier et occuper les territoires encore négligés.

2<sup>o</sup> Appeler les jeunes gens au ministère de la parole.

3<sup>o</sup> Affirmer hautement le devoir d'assister les prédicateurs âgés et les veuves des prédicateurs décédés, au moyen de la dîme.

4<sup>o</sup> Inaugurer une campagne en vue du versement d'une dîme intégrable par toute la dénomination.

5<sup>o</sup> Etablir un département médical dépendant de la Conférence générale.

6<sup>o</sup> Envoyer comme visiteurs dans l'Amérique du Sud, en Inde et en Afrique des membres expérimentés du comité de la Conférence générale.

### Revue des champs missionnaires

W.-A. SPICER

Le nombre des fidèles dans les pays étrangers aux Etats-Unis a quadruplé en dix ans. De 4,739 en 1894, il s'est élevé à 19,965 en 1904. Aux Etats-Unis, il s'est augmenté l'an dernier de 1,325 et dans les champs missionnaires de 2,842.

Il y a eu augmentation aux îles Bermudes; à Porto-Rico, à Cuba, dans l'Amérique centrale, à Panama, à la Côte d'Or. A Porto-Rico et à Cuba, les premières églises ont été organisées. A Hayti, un jeune instituteur français travaille avec succès. On y demande un ouvrier de langue française.

Durant les deux années écoulées, 100 missionnaires ont quitté l'Amérique. L'Australie est devenue une puissante pépinière pour la

Polynésie; l'Afrique du sud, pour l'intérieur de l'immense continent, et l'Europe septentrionale, fortement organisée, tend la main à l'Asie et à l'Afrique.

### Liberté religieuse

K.-C. Russell, président du Bureau pour la liberté religieuse, fait son rapport. Il constate que le public en général devient de plus en plus favorable à la loi du dimanche, que l'ignorance est grande sur la liberté religieuse, et que nos pétitions à cet égard ne sont plus reçues avec la même faveur qu'autrefois. Il montre ensuite les avantages qu'il y a eu de fixer le bureau de ce département à Washington.

W.-A. Colcord, secrétaire de ce bureau, fait également son rapport. Il est heureux de constater qu'après plusieurs années d'inactivité, cette branche de l'œuvre a repris la vie. Durant l'hiver, plusieurs tentatives ont été faites pour créer de nouvelles lois dominicales, ou pour amender ou abroger des lois existantes. Le secrétaire fait ensuite une revue du mouvement qui s'est déroulé à Washington durant l'hiver dernier, et dont nos lecteurs ont lu, dans le *Messenger*, les principaux faits.

### Département des Ecoles du Sabbat

La secrétaire, M<sup>me</sup> Flora-L. Bland, rapporte que depuis la dernière Conférence générale, en 1903, il y a eu 337 nouvelles écoles du Sabbat organisées, et 179 conventions d'écoles du Sabbat. Le nombre des membres enrôlés dans nos écoles est de 71,643, à peu près égal à celui des membres de nos églises.

Il y a un département appelé : « l'Ecole du Sabbat du Foyer », à l'usage des personnes isolées ou infirmes. Il a déjà rendu et rend encore de grands services.

Nos écoles du Sabbat ont déjà donné plus de deux millions de francs aux champs missionnaires.

Les sociétés de jeunes gens sont un grand sujet d'encouragement. Elles collectent de l'argent pour les missions, tiennent des réunions, colportent, prêtent des publications. Il y a des sociétés de jeunes gens à Londres, dans l'Union latine, à Rarotonga, aux îles de Cook, à Port d'Espagne, Barbade, et en Australie.

### Département de l'éducation

FRÉDÉRICK GRIGGS, secrétaire

A part l'Europe et l'Afrique, nous avons 522 écoles d'églises. 317, qui ont envoyé un rapport, accusent un total de 6,810 élèves, ce qui donne un grand total approximatif de 9,281. Nous avons en outre 29 écoles intermédiaires représentant 1,945 élèves, ainsi que 18 écoles préparatoires représentant 2,762 élèves.

Sur les 6,810 élèves reportés plus haut, 2,675 sont de familles non adventistes. Durant les deux ans écoulés, 425 élèves se sont convertis dans les écoles d'églises, 102 dans les écoles intermédiaires, et 262 dans les écoles préparatoires.

De ces écoles, un total de 119 élèves sont entrés dans l'œuvre comme suit : évangélistes 5, colporteurs 67, docteurs 11, maîtres 32, publicistes 4.

94 de nos écoles sont industrielles. Les travaux exécutés comprennent l'agriculture, les travaux domestiques, la coupe du bois, le cannage de chaises, la charpenterie, la fabrication de paniers et de nattes, la cuisine, la cordonnerie, l'ébénisterie, la pyrographie, etc.

Seize écoles ont eu un jardin, dont le produit total s'élève à 2,120 francs.

139 écoles annoncent posséder leurs bâtiments, 31 se tiennent dans le bâtiment d'église, 76 ailleurs; 82 sont entretenues entièrement par le prix d'écolage, 78 entièrement par des dons, et 15 par la Conférence; 48 disent être entretenues en partie par l'écolage, 47 en partie par des dons et 24 en partie par la conférence.

Les prix d'écolage varient de 1 fr. 50 à 20 fr. par mois, et les appointements des maîtres ou maîtresses, de 35 à 250 fr. par mois, la pension et la chambre inclus. Une institutrice décrit ses imoluments comme suit : « Amour, affection et 8 fr. par mois. »

J. V.

(A suivre.)

LES commandements de l'Eternel sont droits, ils réjouissent le cœur; le commandement de l'Eternel est pur, et il fait que les yeux voient (Ps. 19 : 9).

## LE CAMP-MEETING

Le camp de La Lignière est dans le passé. Le Seigneur nous a bénis et comblés. Ça été un camp exempt de discussions et de crises, un camp de sérénité et de joie. Puissent tous ceux qui y ont assisté en conserver les bénédictions, y ajouter et en faire participer leur entourage!

Nous ne dirons rien ici des délibérations. Elles paraîtront dans le prochain numéro, avec le procès-verbal des séances de délibérations.

Nous nous bornerons à donner un petit aperçu des prédications, études bibliques et réunions d'édification et autres dans l'ordre où elles se sont succédées. On pourra ainsi se faire une petite idée du camp.

Que dire de l'emplacement? Ceux qui l'ont vu le raconteront à ceux qui ne l'ont pas vu. Ils parleront de cette clairière gazonnée, des énormes chênes et hêtres qui l'ombrageaient, du bleu Léman encadré de belles cîmes, des bâtiments de l'Ecole et du Sanatorium, des jardins, des prés, de la forêt, du ravin et de son clair ruisseau, du lac et des baignades. Ils parleront de l'encombrement et du manque de place dû au nombre insuffisant de tentes et au grand nombre de campeurs; du coup d'œil intéressant offert par la cantine; mais surtout du temps magnifique dont nous avons joui, puisque la pluie s'est arrêtée de tomber le jour avant le camp pour ne recommencer que le jour après.

Mais venons-en à nos six journées et aux repas spirituels et variés qu'elles nous ont offert.

### *Lundi soir 10 juillet*

Prédication par frère Jean Vuilleumier sur le but du camp-meeting.

### *Mardi 11 juillet*

A 6 heures du matin, réunion présidée par frère L.-P. Tièche.

10<sup>1/2</sup> h., prédication par frère Conradi sur : *Nos ancres*.

4<sup>1/2</sup> h., étude sur Apocalypse 1 par frère Joseph Curdy.

8 h., prédication par frère J. Erzenberger sur la promesse du Saint-Esprit.

### *Mercredi 12 juillet*

6 h., réunion présidée par le frère Dexter.

10<sup>1/2</sup> h., prédication par frère Conradi sur le serment de Daniel XII.

4<sup>1/2</sup> h., prédication par frère Erzenberger sur le plan de la rédemption.

8 h., l'œuvre en Italie par frère Everson.

### *Jeudi 13 juillet*

6 h., réunion de prière et d'édification sous la grande tente.

A la même heure, allocution de frère Daniells aux ouvriers de l'Union latine.

10<sup>1/2</sup> h., origine, progrès et triomphe final du grand message des derniers temps par le frère Daniells; premier discours.

8 h., l'œuvre en Espagne par W. Robinson.

### *Vendredi 14 juillet*

6 h., réunion comme le jour précédent.

10<sup>1/2</sup> h., origine, progrès et triomphe du message par A.-G. Daniells, deuxième discours.

8 h., origine, progrès et triomphe du dernier message par A.-G. Daniells, troisième discours.

### *Sabbat 15 juillet*

6 h., réunion d'édification.

Même heure, préparation de la leçon de l'Ecole du Sabbat, présidée par J. Curdy.

9 h., Ecole du Sabbat, présidée par J. Curdy.

10<sup>1/2</sup> h., prédication sur la grandeur et les responsabilités du message par A.-G. Daniells. Texte Apoc 10.

3 h., prédication sur Apoc. 1 : 3 par frère L.-R. Conradi. La prédication est suivie de témoignages donnés par les frères et sœurs suivants :

Vuilleumier (mère), E. Gorgerat, Chavan, Flückiger, Vagnières, G. Dubois, Tièche (mère), A. Vuilleumier, J.-P. Badaut, U. Augsburg, Vuilleumier (Sr.), Dietschy, Clère, L. Guye, Reymond, Bassin, Tièche (Sr.), Kehrli, Cavin, Chappat, Obländer, Gaulay, Ramioule, Nicot, Audétat, Renaud, P. Badaut, Brückmoser, Audétat, Perrin, Möller, Provin, Brandt, Dettwiler, Villeneuve, Steinmann, Scheller, S. Rochat, Vauthier, Schmassmann, Beney, Vaucher, E. Robert, Grimm, Provin (Sr.), Schmidt, Ch. Augsburg, Bolle,



Cuggiari, Ravey, Obrist, A. Borle, M. Borle, Frauchiger, Conradi (fils), Lecoultré, Audé-  
tat (Sr.), Faucherre, Léa Hirschy, Genton,  
P.-A. Fant, Benguerel, G. Jeannet, L. Guyot,  
Cherpillod, Marchand, Mouron, R. Borle,  
Werren, Cherpillod (Sr.), Guyot, Hirschy (Sr.),  
Magnin (Sr.), Jeannet (Sr.), Whitty, Cuggiari  
(Sr.), Lüthy, M. Dupuis, Dupuis (mère), Barth.

8 heures, prédication sur Laodicée par  
U. Augsburgger.

### *Dimanche 16 juillet*

6 h., culte d'édification.

8 h., la main de Dieu dans l'œuvre à  
Washington, discours par A.-G. Daniells.

10<sup>1</sup>/<sub>2</sub> h., le rôle du Saint-Esprit dans la  
vie chrétienne, prédication par J. Vuilleumier.

3 h., prédication par J. Curdy sur le repos  
de l'Eternel.

4<sup>1</sup>/<sub>2</sub> h., prédication sur les Signes des  
temps, par L. Tièche.

8 h., prédication d'appel par J. Erzenber-  
ger; il y a bon nombre d'étrangers. Six ou  
huit voitures stationnent aux abords du  
camp.

### *Lundi matin, 17 juillet*

6 h., réunion d'adieux. Allocutions par  
L.-P. Tièche, A.-G. Daniells et L.-R. Conradi.  
Témoignages d'actions de grâces par les  
frères et sœurs :

Tièche (père), Scheller, Rentfro, Dexter,  
Curdy, Reymond, C. Augsburgger, Everson,  
Jespersion, Lecoultré, Provin, De Forest,  
Badaut (père), Perrin, Mouron (mère et fille),  
Badaut (fils), Faucherre, Nicod, S. Rochat,  
G. Jeannet, Béguelin, sœur Cherpillod, Re-  
naud, sœur Martin.

Nous regrettons que le peu de place dont  
dispose le *Message* ne permette pas de don-  
ner un petit résumé de ces témoignages  
d'encouragement, de joie et d'actions de  
grâces. L'heure étant écoulée, toute l'assem-  
blée s'est levée pour témoigner de sa recon-  
naissance envers Dieu pour les grâces dont  
il l'a comblée durant ces réunions.

J. V.

## AVIS

Il reste encore un certain nombre d'exemplaires du  
*Message* de juin contenant l'Histoire des commence-  
ments du Message en Suisse. Prix 10 centimes  
l'exemplaire.

## Où vont nos ouvriers ?

IL résulte des délibérations du comité de  
l'Union latine et du comité suisse que :

Les frères Curdy, Everson, Robinson et  
Rentfro retournent en Belgique, en Italie,  
en Espagne et au Portugal, leurs champs  
respectifs.

Frère Nussbaum retourne à Montpellier  
où il va commencer l'œuvre.

Frère Dexter, nommé directeur du champ  
français, retourne à Castres.

Frère U. Augsburgger retourne à Paris.

Frère F. Robert ira rejoindre frère Badaut  
(père) dans la Drôme.

Frère L.-P. Tièche ira commencer un  
cours de conférences à Neuchâtel en octobre.  
Il sera précédé de sœur Bourquin et rejoint  
par frère P. Badaut, qui sera remplacé à  
Yverdon par sœur Perrin.

Frère Ch. Augsburgger ira probablement  
à Bex, frère Lecoultré au canton de Fribourg  
et frère Provin continuera l'œuvre dans le  
Jura bernois.

## Le baptême du Saint-Esprit

PERSONNE ne recevra le baptême du Saint-  
Esprit tant qu'il reste dans le péché. Baptisé  
veut dire rempli, baigné. Dieu veut que ses  
enfants soient à lui seul; pour cela, il ne  
donne pas son Esprit par mesure; mais il  
remplit l'âme repentante de son Esprit. Jé-  
sus a dit : « Nul ne peut servir deux maîtres »,  
et il est dit aussi que celui qui n'a pas son  
Esprit n'est point à Lui. Chose étrange, j'en-  
tends mes frères appeler Dieu leur Père et  
ils attendent encore ce baptême qui les rem-  
plira du Saint-Esprit, par qui seul nous pou-  
vons appeler Dieu notre Père (Romains 8 :  
15).

Frères et sœurs, je tremble qu'en atten-  
dant le baptême du Saint Esprit sans vous  
repentir, vous n'attendiez trop longtemps;  
le temps de grâce est bientôt terminé. Serez-  
vous parmi les vierges folles pour avoir at-  
tendu trop longtemps l'huile que vous pou-  
vez vous procurer aujourd'hui? Oh! ayez  
cette huile maintenant, de peur que pendant

que vous en irez chercher (ce qui veut dire pendant que vous cherchez la puissance des vierges sages dans le cri de minuit), la porte de grâce ne se ferme.

Rappelez-vous que les voies du Seigneur ne sont pas nos voies. Ce n'est pas à nous d'instruire Dieu ni à nous de lui dicter comment il doit finir son œuvre sur la terre. Il la finira peut-être d'une tout autre manière que nous ne nous l'étions figuré. Notre devoir est d'obéir à ses commandements. Le potier dira-t-il à celui qui le fait : Que fais-tu ? Le commandement du Seigneur est que nous recevions la plénitude de son Esprit, afin d'être conduits dans la plénitude de la vérité; cette vérité seule nous rendra parfaits. Mais Satan, par sa ruse, a su insinuer clandestinement parmi le peuple de Dieu que nous devions être parvenus à la stature de Christ, avant de recevoir ce baptême. Une telle doctrine est juste l'opposé du commandement de Jésus. Satan a toujours été opposé à Dieu. Il sait que nous sommes les dépositaires des oracles de Dieu, et il a su empêcher ses oracles de produire leur effet sur le peuple de Dieu. A la loi et au témoignage. La Parole de Dieu nous enseigne positivement que pour devenir parfaits en Christ, il faut recevoir le baptême du Saint-Esprit. Quand l'Esprit sera venu, il vous conduira dans toute la vérité (Jean 16 : 13). Tout ce chapitre 16 devrait être étudié avec prière, en le comparant avec le livre des Actes, et Esaïe 61. Cette vérité nous affranchira (Rom. 8 : 32) de l'esclavage du péché.

Quand Dieu, par Christ, la Parole, créa les cieux et la terre, il prononça seulement une parole et la terre fut. Ce pouvoir créateur est le même que celui qui a créé en nous un cœur nouveau. Il parle, et la chose est. Va et ne pèche plus, dit-il à la femme (Jean 8 : 11). Croyez-vous qu'il nous dirait, après nous avoir lavé de nos péchés : Va et ne pèche plus, sans nous donner le pouvoir qui nous gardera du péché ? Tout ce que Dieu fait est parfait; celui qu'il justifie est réellement justifié (Rom. 8 : 33). Si le vieil homme est mort, comment un mort peut-il pécher ? Cette mort spirituelle est symbolisée par le baptême d'eau; nous montrons par là le repentir de notre vie de péché, nous l'ensevelissons. Mais ce vieil homme

ne reste pas enseveli pour toujours dans l'eau; quand nous en sortons, Dieu nous baptise de son Esprit. Nous sommes alors nés de nouveau, et comme un nouveau-né est rempli de vie, qui le fait grandir à la stature d'homme, de même il faut que ce nouveau-né spirituel soit rempli du Saint-Esprit, afin d'être amené à la stature de Christ.

Christ reçut le baptême du Saint-Esprit sitôt après son baptême d'eau; non pas qu'il ait eu besoin de l'un ou de l'autre, car il était sans péché et rempli du Saint-Esprit dès le ventre de sa mère, mais il nous a donné un exemple afin que nous suivions ses traces (1 Pier. 2 : 21).

Le baptême du Saint-Esprit devrait être reçu sitôt après notre baptême d'eau; l'un symbolise la mort du vieil homme, l'autre est pour amener un nouveau-né à la stature de Christ.

Ce n'est que lorsque les apôtres eurent reçu le Saint-Esprit qu'ils comprirent la Parole de Dieu et que cette Parole put devenir chair en eux. La Parole de Dieu exprime son caractère, et lorsqu'elle est faite chair, elle révèle la gloire de Dieu. Cette gloire qui éclaira toute la terre aux jours des apôtres est appelée la pluie de la première saison. Cette même gloire de l'ange d'Apoc. 18 qui éclaire une seconde fois toute la terre est appelée la pluie de la dernière saison.

Le peuple de Dieu attend un moment où il recevra le sceau du Dieu vivant; il attend aussi la pluie de la dernière saison et la proclamation de l'Évangile éternel avec le pouvoir apostolique. Mais le baptême du Saint-Esprit est toutes ces choses. Le moment est passé d'attendre, il faut recevoir; cependant, pour recevoir, il faut d'abord se repentir, il faut reconnaître notre nudité; le Seigneur ne viendra pas habiter dans celui qui est riche, c'est une âme vide qu'il veut remplir. Sœur White a vu l'effet que produira le fidèle témoin de l'Église de Laodicée; il amènera les cœurs à la repentance, et ces cœurs repentis constitueront la pluie de la dernière saison (Vision sur l'avenir). Bien peu y obéiront; cela fera passer les enfants de Dieu comme à travers un crible. La condition du peuple de Dieu à la seconde venue de Christ est la même que celle des

Juifs à sa première venue. Malgré tous les miracles de Christ, les Juifs lui demandaient : « Quel miracle fais-tu donc ? » Le Fils de Dieu était la gloire du Père révélée au monde ; mais quand Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi », ils crièrent : « Crucifie-le, crucifie-le ; » l'endurcissement de leur cœur les rendit aveugles ; ils ne purent reconnaître ce qu'ils attendaient et ils ne purent être sauvés. Ayant refusé le message de repentance de Jean-Baptiste, ils ne purent pas reconnaître le Messie. Or toutes les choses qui ont été écrites autrefois, ont été écrites pour notre instruction (Rom. 15 : 4). Nous avons un message de repentance, celui de l'église de Laodicée ; il est pour moi et vous tous sans exception, et ce n'est que ceux qui y obéiront qui pourront discerner la pluie de la dernière saison.

Mon frère, ma sœur, quel effet produira sur votre cœur cet écho du témoin fidèle de Laodicée ? Reconnaissez-vous votre nudité, vous repentirez-vous ? Il ne prendra pas longtemps à Dieu pour vous baptiser de son feu, et la terre sera vite éclairée de sa gloire. Mais combien prendrez-vous de temps pour vous repentir ? Bien peu réalisent le temps où nous vivons. Les malades sont guéris, la Parole de Dieu est prêchée en plus de 300 langues. Que Dieu veuille illuminer votre intelligence afin que vous puissiez reconnaître ce que vous avez tant attendu.

E. GUYENNOT.

## CHAMP DE LA MOISSON

### Afrique orientale allemande

[IL y a juste une année depuis que le frère Conradi revenait de son voyage missionnaire dans l'Afrique orientale allemande. Voici ce que nous écrit de ce pays le frère J. Ehlers :

GUY DAIL.]

Nos bâtiments à Friedensthal et à Kihuiro vont de l'avant. La fièvre nous a bien retardés. Depuis la mi-octobre jusqu'au commencement de cette année, la pluie est tombée à torrents, jour et nuit, sans interruption.

Des collines, l'eau s'est précipitée en trois torrents dans la vallée, et en quelques heures celle-ci présentait l'aspect d'une petite mer intérieure. L'eau s'écoula d'une façon générale ; mais dans les bas-fonds de la vallée, elle y séjourna, devint stagnante et produisit à foison les germes dangereux de la malaria. Autour de nous, nous n'avons pas pu nous débarrasser de l'eau, parce que nous n'avions personne qui fût capable et qui eût la bonne volonté de creuser des fossés. Les Waparés n'avaient rien à manger, et on avait beau leur dire qu'en travaillant ils pouvaient gagner de l'argent et s'acheter du pain. C'était inutile. Ils préféraient s'asseoir tristement devant leur foyer et s'endormir de leur dernier sommeil, pour se rendre dans le pays où l'on n'a ni faim ni soif et où l'on n'a pas besoin de travailler ! Ces cas ne sont pas fréquents il est vrai, mais nous en avons vu.

Depuis que notre maïs et nos pommes de terre ont poussé, nous avons plus de demandes de travail que nous n'en pouvons accepter. Nous en avons eu jusqu'à 120 par jour. J'ai donc pu faire faire des fossés pour faire écouler l'eau stagnante.

Nos champs de maïs ont été menacés par l'eau, mais encore plus par les sauterelles. Durant trois jours, j'ai travaillé de toutes mes forces à sauver ce que j'ai pu, aidé de nos jeunes gens. Comme résultat de ce surmenage, je suis retombé atteint de la « fièvre de l'eau noire », et, pour la troisième fois, j'ai dû garder le lit durant 15 jours. J'ai perdu beaucoup de sang et je suis encore faible, mais je suis heureux de pouvoir dire que j'ai pu recommencer à travailler.

De notre principale station, Friedensthal, nous avons fait un bon chemin qui mène au jardin et au verger. Trente de nos bannières commencent à porter du fruit. J'espère en planter bientôt 200 nouveaux.

Quand à l'œuvre missionnaire, j'ai des encouragements. Il y a ici un noir raisonnable, modeste et bien élevé ; il est diligent et disposé à apprendre. Chaque fois qu'on l'invite à prier chez lui, il répond :

— Je prie Dieu tous les jours.

Et voici sa prière :

« Seigneur Dieu, mon Père, donne-moi de la nourriture aujourd'hui. Donne-moi un nouveau cœur. Donne-moi bonne pensée et



vie éternelle. Je t'aime et te donne tout mon cœur. »

Nous avons également un ou deux de nos jeunes gens qui ne semblent pas complètement indifférents envers Dieu et envers sa Parole. Il n'y a pas longtemps, je leur ai fait un culte, et leur ai lu la parabole de l'enfant prodigue en langue Ri-Chambaa et la leur ai expliquée en langue Ki-Paré. Puis je leur demandai :

- Ce fils était-il bon ?
- Non, dirent-ils.
- Le Père est-il bon ?
- Oui, sans mesure.
- Savez-vous qui est le méchant fils ?
- Non.
- Et savez-vous qui est le bon Père ?
- Non.

Alors je leur racontai comment, moi aussi, j'avais eu de mauvaises pensées, comment, après m'être éloigné de Dieu, j'étais revenu à lui, et comment il m'avait reçu avec affection. Je ressentais l'amour immérité de Dieu, et je me sentais poussé à leur en parler avec éloquence et du plus profond de mon cœur. J'invitai alors un des jeunes gens à prier. Il le fit, mais il était si ému qu'il pouvait à peine articuler ses mots. Je n'avais jamais entendu de la bouche d'un naturel une prière si sincère et si ardente.

J'ai pu voir que toutes les promesses de Dieu sont faites pour nos noirs de cette région. Ce sont elles qui me soutiennent comme un rocher au milieu des ténèbres qui m'entourent, et qui font que je puis dire, à la gloire de son nom, que je ne me suis jamais senti découragé ni ébranlé au milieu des plus violents orages. Je n'ai que sa Parole pour me soutenir, et je continuerai à m'appuyer sur elle.

## Belgique

*La Lignière, le 14 juillet 1905.*

LA journée du Sabbat, 1<sup>er</sup> courant a été pour notre petite église de Jemeppe des plus bénies. Elle avait été préparée par une série de réunions au cours desquelles nos frères et sœurs avaient crié à Dieu pour lui demander une nouvelle consécration.

Dès la première heure, nous avons pu assister à un spectacle des plus touchants.

Deux pères et deux mères se sont avancés avec trois jeunes enfants pour les offrir au Seigneur, et prendre en présence de l'église l'engagement solennel de les élever en vue de la gloire de Dieu.

Le soussigné prononça à cette occasion une allocution de circonstance qui produisit le plus heureux effet sur toutes les personnes présentes.

La prédication qui suivit fut suivie d'une réunion d'édification mutuelle dans laquelle deux personnes demandèrent à recevoir immédiatement le baptême, signe et gage de leur foi implicite au Sauveur et en son glorieux Evangile.

Nous nous rendîmes alors à un établissement de bains situé sur la Meuse, où trois âmes qui nous sont particulièrement chères firent leur confession de foi à la Vérité présente.

A l'issue de la cérémonie, le directeur de l'établissement des bains nous pria de lui remettre quelques imprimés exposant nos principes et le but que nous poursuivons. Nous nous empressâmes d'acquiescer à son désir. Nous avons appris depuis qu'à la suite de cette lecture, il faisait de la propagande pour nos imprimés.

A notre retour au local, une quatrième âme s'est unie à l'Eglise de Jemeppe par vote. Nous avons alors participé à la fraction du pain avec le sentiment que cet emblème de l'union des croyants, qui font partie du même corps, n'était pas pour nous une forme morte, mais une vivante réalité.

En résumé, cette journée fut pour l'église de Jemeppe la meilleure qu'elle ait eue depuis mon arrivée en Belgique.

Frères et sœurs de Jemeppe, conservez cette union d'esprit qui vous caractérise en ce moment, et le Seigneur continuera de vous réjouir en « ajoutant à l'Eglise ceux qui auront été sauvés par la lumière que vous ferez briller ».

J. CURDY.

## Camp-meeting français

IL a été voté à la Conférence de l'Union latine, qui vient de se terminer à Gland avec le camp-meeting de la Suisse romande, que notre camp-meeting français aurait lieu

cette année à St-Jean-du-Gard, à 13 kilomètres d'Anduze. La date de la réunion est du 27 août au 3 septembre.

A part nos propres ouvriers, nous aurons avec nous le frère Conradi, président de l'Union latine, le frère Tièche, président de la Conférence de la Suisse romande, et peut-être aurons-nous aussi le privilège de posséder le frère A.-G. Daniells, président de la Conférence générale.

L'œuvre la plus importante au monde, aujourd'hui, c'est celle du message du troisième ange. En êtes-vous bien persuadés, mes frères et sœurs, et vos cœurs débordent-ils d'amour pour la vérité? Nous vous invitons à ces réunions pour venir nous aider par vos ardentes prières et par vos témoignages. Etes-vous devenus indifférents et refroidis? Les messages que vous entendrez à ces réunions vous réchaufferont. Faites-nous le plaisir d'y venir. Nous prions les anciens d'églises de placer cette importante question devant les membres de leurs troupes.

H.-H. DEXTER,  
directeur du champ français.

P. S. — Les tentes seront munies de lits et de paillasses. Mais chacun est censé apporter ses couvertures ou sa literie avec soi.

## L'école d'évangélistes

NOTRE école s'ouvrira, cette année, le 15 septembre. Les cours dureront huit ou neuf mois. On y enseignera : la doctrine du message; l'histoire du quatrième empire, des dix royaumes et de la papauté; l'anatomie, la physiologie et l'hygiène; la grammaire et le style; éléments des mathématiques. D'autres branches pourront s'ajouter à celles qui précèdent. Les maîtres seront : P.-A. De Forest, M. D., Eunice Noualy et le soussigné.

Comme l'an dernier, la journée se compose, outre les études, de cinq heures de travaux manuels et domestiques, dont trois sont rémunérées. Le prix des cours, y compris chambre, pension, blanchissage et éclairage, est de 11 francs par semaine.

Quel est le but de l'école et qui doit la fréquenter? Lisez dans *Patriarches et Prophètes* le chapitre consacré aux écoles des prophètes. C'est là notre idéal et notre but. Cet idéal vous fait-il tressaillir? Désirez-vous y atteindre? Désirez-vous devenir un ouvrier du Seigneur et hâter sa venue? Désirez-vous vous préparer à la carrière — quelle qu'elle soit — pour laquelle Dieu vous a placé dans ce monde? Voulez-vous vous consacrer à ce but de tout votre cœur et de

toutes vos forces? Si oui, venez; Dieu vous bénira et nous bénira par votre présence.

Les personnes désirant assister à l'école ou les anciens d'églises et prédicateurs qui en connaîtraient, sont priés d'écrire au soussigné en donnant les noms et adresse.

JEAN VUILLEUMIER.

## NOTES

Les membres de nos églises et plus particulièrement les anciens employés de la Librairie Polyglotte et de l'Institut ont eu le plaisir de souhaiter la bienvenue à notre sœur Holser, venue d'Amérique durant le camp pour occuper la position de directrice du Sanatorium du Léman.

Cette année, nous avons eu comme visiteurs au camp plusieurs prédicateurs d'autres champs; sans compter le frère Daniells et le frère Conradi, président et vice-président de la Conférence générale, nous avons les frères Erzenberger, Böttcher et Frauchiger.

Le frère Everson était accompagné d'un nouveau converti de Rome, le frère P.-A. Fant, ex-prêtre et professeur en théologie.

Le frère Robinson était accompagné d'un jeune homme de Sabadell et de sœur Maria-Serra Casals, de Sabadell (Espagne).

## NÉCROLOGIE

« L'ENNEMI qui sera détruit le dernier, c'est la mort. »

Le 12 juin, l'église de Lausanne avait encore la profonde douleur de perdre un de ses bien chers membres dans la personne de notre jeune frère **Ernest Conod**, endormi dans le Seigneur à l'âge de 24 ans, après une longue maladie.

Notre jeune frère avait un ardent désir d'être guéri; aussi d'ardentes prières avaient été adressées à Dieu dans ce but; mais notre Père céleste, qui est riche en miséricorde, et qui sait mieux que nous ce qui nous est bon, en avait décidé autrement, le guérissant pour la vie éternelle. Son ensevelissement a réuni un grand nombre de personnes sympathisant avec les parents affligés qui pleurent en lui un fils aussi aimant que dévoué.

Le frère L. Tièche, venu pour cette circonstance, lut les textes suivants concernant la résurrection: Jean, chapitre 11; 1<sup>er</sup> Corinthiens 15; 1<sup>er</sup> Thessaloniens 4, — paroles pleines de sérieux avertissements pour nous qui vivons, mais également pleines de consolation et d'espérance pour tous ceux qui ont placé leur confiance en Jésus. Il a terminé son allocution par cette belle promesse contenue dans Apocalypse 14: « Heureux dès à présents les morts qui reposent au Seigneur! Oui dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux, et leurs œuvres les suivent. »

Pour l'église de Lausanne: Sœur EUG. ROCHAT.